



Evolution des marchés des énergies fossiles 3 / 2016

Période sous revue : année 2016 en cours

- Le Fonds Monétaire International ([FMI](#)) table sur une embellie de l'économie mondiale dès 2017, bien que des risques de dégradation persistent. En Suisse, le [Groupe d'experts de la Confédération](#) s'attend également à une amélioration de la conjoncture économique l'an prochain.
- De janvier à septembre 2016, la demande mondiale de pétrole s'est accrue de 1.4% à 96.1 mbj (millions de barils par jour) selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)). L'agence prévoit une évolution similaire pour la fin de l'année ainsi que pour 2017. Pour ce qui est de la production mondiale de pétrole, même si elle n'a progressé que de 0.3% durant les trois premiers trimestres 2016, elle reste excédentaire d'au moins 0.6 mbj. D'après l'AIE, la situation devrait toutefois changer l'an prochain suite à la décision de l'OPEP de ramener sa production à 32.5 mbj à partir de janvier, c.-à-d. 1.7 mbj de moins que ce que le cartel a produit en novembre. Onze autres pays producteurs se sont associés à cette décision et ensemble ils réduiront leur production de 0.56 mbj dès le 1^{er} janvier. Une telle action concertée entre l'OPEP et pays non-OPEP n'avait plus été observée depuis [2001](#).
- En 2014 et 2015, la production globale de gaz naturel a progressé plus fortement que la demande, avec pour conséquence une chute des prix sur la plupart des marchés. Selon l'[AIE](#), l'offre de gaz restera excédentaire au moins jusqu'en 2017. Avec l'arrivée de volumes supplémentaires de [GNL](#) – qui favorise l'interconnexion des marchés régionaux – les prix du gaz naturel resteront sous pression sur l'ensemble de la planète.
- En Suisse, la demande de gaz naturel s'est accrue de plus de 2% au cours des trois premiers trimestres 2016, dans le sillage des degrés-jours de chauffage ([DJC](#) : +4.4%). En revanche, la consommation de mazout a baissé de près de 5% selon des premières estimations. Pour ce qui est des carburants routiers, les ventes n'ont fléchi que de quelques pour mille durant les neuf mois sous revue. En 2015, le recul avait atteint 4.5%, après que la [BNS](#) ait abandonné le cours plancher de 1.20 franc pour un euro.
- Les prix pétroliers sur notre marché ont fortement reculé en 2015 et début 2016, avant de se redresser à partir du mois de mars, dans le sillage des cours observés sur le marché libre de Rotterdam. Comparés aux autres pays de l'OCDE, les prix du mazout et de l'essence en Suisse se situent actuellement dans la moyenne, alors que quelques années auparavant, ils figuraient encore parmi les plus bas.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

Les perspectives économiques mondiales publiées en octobre par le FMI font état d'une croissance modérée pour 2016 (+3.1%) et d'une reprise progressive par la suite (+3.4% en 2017), avec encore et toujours des risques de dégradation. Le FMI fait état en particulier du Brexit (et de ses retombées à long terme) ainsi que de la [transition de la Chine](#) vers une économie axée sur la consommation intérieure. Cette transition a suscité une chute des prix des produits de base qui pénalise les régions exportatrices, notamment l'[Afrique subsaharienne](#) (Nigeria, Angola, Afrique du Sud). Le FMI table sur une sortie de récession du Brésil et de la Russie en 2017 déjà, grâce au rebond des cours pétroliers et aux premiers signes de [reprise](#) des prix des produits de base.

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

De janvier à septembre 2016, la consommation de pétrole s'est accrue de 0.6% dans les pays de l'OCDE, de 2.3% dans les autres pays et de 1.4% (+1.5 mbj à 96.1 mbj) globalement, par rapport à la période correspondante de 2015. L'AIE prévoit une évolution globale similaire pour le dernier trimestre ainsi que pour 2017. La croissance devrait toutefois s'étioler dans la zone OCDE où les conséquences économiques du Brexit restent incertaines. Dans le reste du monde, elle devrait au contraire s'accélérer, près de la moitié du surcroît de la demande émanant de l'Inde et de la Chine. Pour ce qui est de la production mondiale de pétrole, elle n'a progressé que de 0.3% (+0.3 mbj à 96.7 mbj) au cours des trois premiers trimestres de 2016. Même si cette hausse apparaît modeste comparée à celles enregistrées en 2014 (+2.5 mbj) et en 2015 (+2.7 mbj), l'offre pétrolière reste largement excédentaire (0.6 mbj). A partir du 2^{ème} trimestre, la production des USA et du Canada s'est contractée d'environ 0.7 mbj (-4%) comparée à 2015. La cause principale s'avère être la [chute de 75%](#) des prix pétroliers de mi-2014 à début 2016, le [gigantesque incendie](#) qui a ravagé la région pétrolière de Fort McMurray en Alberta y contribuant également. En revanche, d'autres importants pays producteurs n'ont cessé de renforcer leur production en cours d'année afin de maximiser leurs recettes et leurs parts de marché. Ainsi, en novembre, la Russie a extrait, selon l'AIE, 11.6 mbj de brut (0.5 mbj de plus qu'en novembre 2015), l'Arabie-Saoudite 10.6 mbj (+0.4), l'Irak 4.6 mbj (+0.3), l'Iran 3.7 mbj (+0.8) et l'[OPEP](#) dans son ensemble 34.2 mbj (+2.5). Or, dans son [rapport de décembre](#), l'AIE estime à seulement 32.7 mbj la production de l'OPEP nécessaire pour équilibrer le marché en 2016 („[Call on OPEC-Crude](#)“), d'où un excédent d'offre globale que l'AIE estime à 0.7 mbj moyenné sur l'ensemble de l'année. La situation devrait toutefois évoluer rapidement. En effet, le [30 novembre](#) les pays de l'OPEP se sont accordés sur un plafond de production de 32.5 mbj à partir de janvier 2017. Le [10 décembre](#), onze autres pays producteurs se sont associés à cette décision et réduiront leur production commune de 0.56 mbj l'an prochain, dont 0.3 mbj pour la Russie et 0.1 mbj pour le Mexique. Si ces engagements sont pleinement respectés, le rééquilibrage entre l'offre et la demande de pétrole pourrait déjà avoir lieu au cours du 1^{er} semestre 2017. Avant cet accord entre pays producteurs, l'AIE envisageait une telle éventualité au plus tôt pour fin 2017.

1.2.2 Prix

De juin 2014 à mi-février 2016, le prix du brut [Brent](#) a chuté de quelque 115 dollars/baril (USD/bbl) à moins de 28 USD/bbl selon l'[EIA](#) (Energy Information Administration). L'évolution pour le brut [WTI](#) a été similaire (recul de 107 à environ 27 USD/bbl). Cette baisse de 75% est la plus importante observée depuis 2008. Elle résulte principalement de l'offre excédentaire de pétrole (1.7 mbj en moyenne de 2015). Les cours pétroliers ont commencé à se redresser à partir du [16 février](#), après que l'Arabie-Saoudite, la Russie, le Venezuela et le Qatar aient convenu d'un gel de leur production respective. La perspective d'une nouvelle réunion de pays producteurs à [Doha](#), le 17 avril, a maintenu la pression à la hausse. Les prix pétroliers ont continué de grimper en mai et jusqu'à mi-juin en raison de [nombreux incidents](#) qui ont frappé d'importants pays producteurs (Canada, [Nigeria](#), [Venezuela](#)). Les cours des deux bruts – Brent et WTI – ont fluctué ensuite entre 40 et 50 USD/bbl. Suite aux décisions coordonnées de l'OPEP et de pays non-membres du cartel de réduire leur production à partir de janvier 2017, les cours pétroliers ont atteint à mi-décembre leur plus haut niveau depuis juillet 2015. [Brent](#) et [WTI](#) affichaient alors respectivement environ 54 USD/bbl et 53 USD/bbl. L'[EIA](#) table sur un cours moyen d'un peu plus de 50 USD/bbl pour les deux types de brut en 2017 (18% de plus qu'en 2016).



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

Au cours des neuf premiers mois de 2016, les importations chinoises de gaz naturel liquéfié (GNL) ont avoisiné 18 millions de tonnes (Mt), en hausse de presque 4 Mt en comparaison annuelle. Celles du Japon ont en revanche reculé de plus de 2 Mt à 62 Mt. Quant à la consommation de l'UE, selon [Eurogas](#) elle devrait progresser de 6% à environ 447 milliards de m³ (bcm) en 2016, en raison principalement d'une utilisation accrue des centrales à gaz. Aux USA, l'été 2016 particulièrement chaud a entraîné une demande record de gaz de la part du secteur électrique, pour satisfaire les besoins de climatisation. L'[EIA](#) s'attend par conséquent à une hausse de la consommation de 0.8% en 2016 (et de 1.0% en 2017). Dans ses perspectives à moyen terme de 2016, l'[AIE](#) table sur une hausse de 1%/an de la consommation globale de gaz en 2016 et 2017 puis de 1.8%/an de 2018 à 2021. La Chine (avec 38% du surcroît de demande attendu d'ici 2021) et le Moyen-Orient (19%) resteront les marchés les plus dynamiques, contrairement à l'Europe et à la Russie où la demande de gaz devrait stagner et au Japon où elle devrait diminuer. Pour ce qui est de la production, elle est en recul de quelque 2% cette année aux USA selon l'[EIA](#), qui table cependant sur une reprise de 3% en 2017. Actuellement, le Qatar est le plus gros exportateur de GNL avec des capacités estimées à 77 Mt/an. En 2015, ce pays a assuré [plus de 30%](#) du commerce mondial de GNL. En 2017, les capacités de l'Australie devraient atteindre [66 Mt/an](#). D'ici 2020 ce pays pourrait devancer le Qatar en termes d'exportations de GNL, avec des capacités de l'ordre de [87 Mt/an](#). Dans ses perspectives à moyen terme de 2016, l'AIE table sur une hausse de 1%/an de la production globale de gaz en 2016 et 2017 puis de 1.8%/an de 2018 à 2021. Près d'un tiers de cette hausse proviendra des USA et 22% d'Australie.

1.3.2 Prix

Sur les marchés spot européens, l'hiver 2015/16 relativement clément a renforcé la baisse de prix observée en 2015. En avril, les prix spot avoisinaient 4 dollars par [millions d'unités thermales britanniques](#) (\$/mmbtu), soit 140 \$/1000 m³ ou 12 €/MWh. Août a été marqué par un [nouvel accès de faiblesse](#), avec des cours inférieurs à 3.5 \$/mmbtu sur les marchés spot continentaux ([TTF](#), [ZEE](#)) et même inférieurs à 3 \$/mmbtu au Royaume-Uni ([NBP](#)). Le niveau élevé de remplissage des réservoirs et l'offre abondante de gaz russe et de GNL expliquent en partie la chute de ces cours. En septembre et en octobre, les prix spot se sont redressés jusque vers 6 \$/mmbtu, en réaction au fort surcroît de la demande de gaz pour la [production d'électricité](#). Aux USA, suite à un hiver [exceptionnellement doux](#), le prix spot de référence [Henry Hub](#) est tombé à [1.73 \\$/mmbtu](#) en moyenne du mois de mars, l'équivalent de 10 USD/bbl pour le pétrole à quantité équivalente d'énergie. Le gaz n'avait plus été aussi bon marché aux USA depuis décembre 1998. Durant l'été, le [plus chaud](#) jamais enregistré, le prix Henry Hub a repris l'ascenseur. Début décembre, il dépassait 3.5 \$/mmbtu. Sur le marché d'Asie-Pacifique, les prix spot du GNL ont chuté à [4.4 \\$/mmbtu](#) au début du mois de mars. Jusqu'en octobre, ils ont rebondi à [6.4 \\$/mmbtu](#). La différence était alors d'environ 3 \$/mmbtu comparée aux USA et de 0.5 \$/mmbtu par rapport à l'Europe. L'[AIE](#) estime qu'en raison de l'abondance de l'offre, les prix du gaz devraient rester sous pression à moyen terme. Aux USA, l'[EIA](#) table sur un cours moyen Henry Hub de 2.57 \$/mmbtu en 2016 et de 3.37 \$/mmbtu en 2017.

1.4 Charbon

Dans son [13^{ème} Plan quinquennal pour l'énergie](#), la Chine a décidé de plafonner sa production et sa consommation de charbon : d'ici 2020, la part de ce combustible au bilan énergétique doit diminuer de 64 à 58%. Ainsi, la consommation de charbon en Chine a reculé de 2.4% au cours des trois premiers trimestres de 2016 selon le [Coal Strategic Planning Research Institute](#). Dans le même temps, la production a chuté de 10.5% selon [Reuters](#). Les importations chinoises ont certes grimpé de 15.2%, mais cela n'a permis de compenser que 7.6% du recul de la production indigène. Ce surcroît d'importations de charbon de la part de la Chine est à la base du doublement du cours de référence [Australian thermal coal](#), de 53.4 \$/t en janvier à 107.1 \$/t en novembre 2016. En Europe, le cours de référence [ARA API 2](#) a passé de 43.9 \$/t en février à 86.6 \$/t en novembre, selon [Argus media](#). Cette envolée des prix a incité le gouvernement chinois à [assouplir sa politique](#) et à revoir à la [hausse](#) sa production de charbon, ce qui devrait enrayer le renchérissement de ce combustible non seulement en Asie mais aussi sur les autres marchés. Dans ses perspectives à moyen terme de 2016, l'[AIE](#) s'attend à un recul de 0.2%/an de la consommation globale de charbon en 2016 et en 2017. Ensuite, l'agence table sur une modeste reprise (+0.5%/an en 2018 et 2019). Elle considère notamment que la demande de charbon de la Chine – qui représente la moitié du marché mondial – a atteint son pic en 2013 déjà.



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

Situation 2015			P e r s p e c t i v e s			
			2016		2017	
		Evol. en %		Evol. en %		Evol. en %
Croissance économique (1)						
Monde		3.2		3.1		3.4
- Pays avancés		2.1		1.6		1.8
- Zone euro		2.0		1.7		1.5
- Pays émergents et en développement		4.0		4.2		4.6
Pétrole (en millions de baril/jour)						
	mbj	%	mbj	%	mbj	%
Consommation globale (2)						
OCDE	94.9	2.1	96.3	1.4	97.6	1.4
Non-OCDE	46.4	1.2	46.6	0.5	46.6	0.0
Non-OCDE	48.6	3.0	49.7	2.4	51.0	2.6
Production globale (2)						
Non-OPEP	96.6	2.9	96.3	-0.3	97.6	1.3
Non-OPEP	57.6	2.7	56.8	-1.5	57.0	0.4
- dont : OCDE	23.9	4.5	23.3	-2.6	23.3	0.2
- dont : USA et Canada	17.4	5.2	16.9	-2.6	17.2	1.5
OPEP: LGN (3)	6.7	3.0	6.9	2.9	7.0	2.2
OPEP: pétrole brut (4)	32.4	3.5				
Variations de stocks	1.7		32.7	↗	33.6	↗
Prix						
	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)	52.3	-47.1	43.5	-16.9	51.7	18.9
Brut WTI (Texas) (5)	48.7	-47.8	43.1	-11.5	50.7	17.6
Essence (Europe) (6)	67	-38.0	53	Moyenne		
Gasoil (Europe) (6)	66	-42.0	51	janv.-nov.		
Gaz naturel						
	Milliards m3	%	Milliards m3	%	Milliards m3	%
Consommation globale (7)						
- USA (8)	3468.6	1.7		1.0		1.0
- UE	778	3.0		0.8		1.0
- UE	402.1	4.6				
- Chine	197.3	4.7		9.5		9.5
Production globale (7)						
- USA (8)	3538.6	2.2		1.0		1.0
- USA (8)	767.3	5.4		-2.2		3.2
Prix						
	USD/1000 m ³	%	USD/1000 m ³	%	USD/1000 m ³	%
Henry Hub / NYMEX (8)	96	-40	88	-8	104	18
Prix frontière UE (9)	250	-29	172	Moyenne janv.-août		
Millions de tonnes d'équivalent pétrole						
Charbon						
		%		%		%
Consommation globale (7)						
- USA (10)	3839.9	-1.8		1.0		1.0
- USA (10)	396.3	-12.7		-7.7		2.5
- UE	262.4	-1.8				
- Chine	1920.4	-1.5		1.0		1.0
Production globale (7)						
- USA (10)	3830.1	-4.0		0.8		0.8
- USA (10)	455.2	-10.4		-15.5		1.8
- Chine	1827.0	-2.0		0.8		0.8
Prix						
	USD/tonne	%				
ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) (9)	56.6	-24.8	57	Moyenne janv.-nov.		

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. Fonds Monétaire International (FMI)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) décembre 2016
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2016/17 = cons. globale moins production de brut non-OPEP & prod. de LGN de l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-Energy Information Administration ([EIA](#))
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. Chiffres 2015 : [BP Statistical Review of World Energy](#), juin 2016 ; perspectives 2016/17: AIE, [Medium-Term Gas Market Report 2016](#) et [Medium-Term Coal Market Report 2016](#)
8. Perspectives 2016/17: [EIA](#) (1000 cubic feet = 28.33 m³ de gaz / 1 billion cubic feet per day = 10.34 milliards m³/an)
9. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications, dont le magazine Argus Gas Connections
10. Perspectives 2016/17: [EIA](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadres

Le temps en Suisse en 2016 a été contrasté, avec un [hiver](#) inhabituellement doux, suivi d'un [printemps](#) parmi les plus maussades jamais enregistrés, d'un [été](#) chaud et d'un [automne](#) très clément. De janvier à novembre, le nombre des degrés-jours de chauffage ([DJC](#)) a néanmoins augmenté de 4.4% par rapport aux onze mois correspondants de 2015, l'une des années les plus chaudes jamais enregistrées. Pour ce qui est de l'activité économique, le [Seco](#) estime la progression [réelle](#) du produit intérieur brut (PIB) à 1.1% au 1^{er} trimestre 2016, à 2.0% au 2^{ème} et 1.3% au 3^{ème}, comparée à 2015. Le [Groupe d'experts de la Confédération](#) s'attend à une croissance réelle du produit intérieur brut de 1.5% en 2016 et 1.8% en 2017.

2.2 Demande d'énergie fossile

Au cours des trois premiers trimestres de 2016, la demande de gaz naturel s'est accrue de plus de 2%, en réaction à l'augmentation des DJC. En revanche, celle du mazout a reculé de près de 5% selon des premières estimations (voir la Figure 3). Cette baisse résulte notamment de la substitution du mazout par d'autres agents énergétiques (gaz, pellets, pompes à chaleur, solaire thermique, etc.). Pour ce qui est des carburants routiers, les ventes n'ont fléchi que de quelques dizaines de pour mille de janvier à septembre 2016. On se souvient qu'en 2015, elles avaient chuté de 4.5%, après que la [BNS](#) ait abandonné le cours plancher de 1.20 franc pour un euro, ce qui avait eu pour effet de réduire [pratiquement à zéro](#) les ventes d'essence aux automobilistes étrangers dans les zones frontalières.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

De janvier à septembre 2016, les dépenses de carburants en Suisse ont diminué de quelque 10%, c'est-à-dire environ au même rythme que les prix (voir le point 2.3). Pour ce qui est des huiles de chauffage, le repli des dépenses avoisine 17% par rapport aux neuf mois correspondants de 2015. Ici également, l'évolution s'explique surtout par la baisse des prix de ces combustibles. Dans le cas du gaz naturel, la hausse des dépenses estimée à 3% résulte pour les trois quarts de l'augmentation de la consommation. Tous ces chiffres sont des estimations grossières et provisoires.

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2015 et début 2016, les prix des produits pétroliers sur notre marché ont nettement diminué. Avec [1.32 CHF/l](#) en février dernier, le prix moyen mensuel de l'essence sans plomb 95 (SP 95) a atteint son niveau le plus bas depuis février 2004. En janvier, le prix du mazout a continué de baisser en dépit de la hausse de 25% de la [taxe CO₂](#) sur les combustibles. Malgré la taxe, ce combustible reste meilleur marché qu'au début des années quatre-vingt, compte tenu de l'inflation. C'est ce qui ressort du graphique intitulé "[Evolution réelle des prix de l'énergie à la consommation sous forme d'indice \(2015 = 100\)](#)" sur le site de l'OFEN. A partir de mars, les carburants et les combustibles pétroliers ont à nouveau renchéri en Suisse, dans le sillage des cours observés à Rotterdam. De janvier à novembre 2016, les prix de ces produits sont toutefois restés inférieurs à ceux observés durant les 11 mois correspondant de 2015 (de 6% pour l'essence et de 8% pour le mazout). Jusqu'en 2014, l'essence était nettement plus avantageuse sur notre marché que dans les pays voisins, à l'exception de l'Autriche. Depuis l'abolition du cours plancher de l'euro, la différence de prix par rapport à l'Allemagne et la France est devenue minime, comme le montrent les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#). En comparaison avec l'Autriche, l'écart s'est encore creusé en 2015 et 2016. En Italie, le litre d'essence à la colonne reste grosso modo 20 centimes plus cher qu'au Tessin. Toutefois, depuis 2000, les autorités lombardes accordent à leurs concitoyens une réduction de taxe sur les carburants pour les inciter à faire le plein dans leur pays. La statistique des prix de l'AIE, exprimée en dollars, met également en évidence le renchérissement relatif des carburants sur notre marché. Jusqu'en 2014, l'essence était plus avantageuse en Suisse que dans la grande majorité des pays européens membres de l'OCDE. A partir de 2015, notre pays a rétrogradé en milieu de peloton de ces pays (voir la Figure 6). Pour ce qui est du mazout, au 2^{ème} trimestre 2016, la Suisse pointait au 16^{ème} rang des pays de l'OCDE où ce combustible est le meilleur marché. En 2012, elle figurait encore au 3^{ème} rang.



La Figure 5 présente l'évolution des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité sur le marché des énergies de chauffage. Depuis trois ans, l'électricité renchérit chaque 1^{er} janvier en raison principalement de l'augmentation du [supplément](#) prélevé sur les coûts de transport. Ce supplément vise avant tout à promouvoir l'électricité d'origine renouvelable. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 310 et 380 CHF, l'équivalent de 6.2 à 7.6 ct/kWh. Quant aux tarifs du gaz naturel, après trois années de stabilité, ils ont reculé de 11% entre décembre 2014 et décembre 2015, avant de regagner 6% ou 0.45 ct/kWh en janvier 2016, ce qui correspond au renchérissement de la taxe sur le CO₂. Les prix qui ont le plus fluctué ces dix dernières années sont ceux du mazout. D'août 2014 à février 2016, ils ont chuté de près de 40%, avant de se redresser d'environ un quart les mois suivants, dans le sillage des cotations à Rotterdam. En novembre 2016, à quantité d'énergie équivalente, le mazout était 12% plus cher que les pellets de bois mais 17% meilleur marché que le gaz naturel. Depuis le 1^{er} janvier 2016, la taxe sur le CO₂ pèse pour 22 cts/l (2.2 cts/kWh) dans le prix du mazout et pour 1.5 cts/kWh dans celui du gaz naturel.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de tous les éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change dollar/franc suisse, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil avec le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) s'écartent peu des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse bien celle des prix attendus, à l'exception des mois de décembre 2013 et décembre 2015. Dans les deux cas, l'explication est à chercher du côté de l'augmentation de la taxe sur le CO₂ – respectivement le 1^{er} janvier 2014 et le 1^{er} janvier 2016 : pour éviter que le surcroît de taxe n'alourdisse la facture, les consommateurs ont passé leurs commandes de mazout avant la fin de l'année, souvent à la [dernière minute](#), ce qui a engorgé le marché et fait monter les prix, mais uniquement dans notre pays. On peut en conclure que le marché du mazout fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, l'écart entre prix effectifs à la colonne d'après les données officielles de l'OFS et prix attendus par l'OFEN était faible jusqu'en 2011. Cette différence était alors d'environ 1 ct/l. Mais en 2012, il s'est creusé à 3 cts/l, puis à 3.6 ct/l en 2013 et 5.2 ct/l en 2014, avant de redescendre à 3.3 ct/l en 2015. Cet écart résulte d'une part de la [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)), consistant à offrir des bons de réduction ou des rabais spéciaux à toute ou partie de leur clientèle. Cette stratégie a pris de l'ampleur dès le printemps 2012 et évolue sans cesse. Il est alors difficile d'obtenir une vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS relève pour sa statistique – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés à la caisse. D'autre part, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. En cas de forte baisse des cours à Rotterdam, les prix des carburants à la pompe publiés par l'OFS sont donc trop élevés et vice versa. De juillet 2014 à janvier 2015, les deux biais (calendrier des relevés de l'OFS et réductions accordées par les détaillants d'essence) se sont conjugués et les prix publiés par l'OFS ont été en moyenne 9 cts/l supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâtons de la Figure 1). En revanche, dans la mesure où le redressement des cours de l'essence observé à Rotterdam de février à juin 2015 n'a été que partiellement pris en compte par l'OFS dans ses relevés, le biais dû aux rabais de prix accordés à la clientèle dans les stations-service a été compensé. C'est pourquoi les prix publiés par l'OFS pour les cinq mois en question sont proches de ceux attendus par l'OFEN. Depuis, ce scénario ne cesse de se répéter : recul des cours pétroliers à Rotterdam de juillet 2015 à février 2016 et hausse de l'écart de prix observé sur notre marché (*écart*) ; renchérissement ce printemps à Rotterdam et diminution de l'*écart* ; baisse des cours à Rotterdam en juillet et hausse de l'*écart*, etc.



3 Annexe: graphiques et tableaux

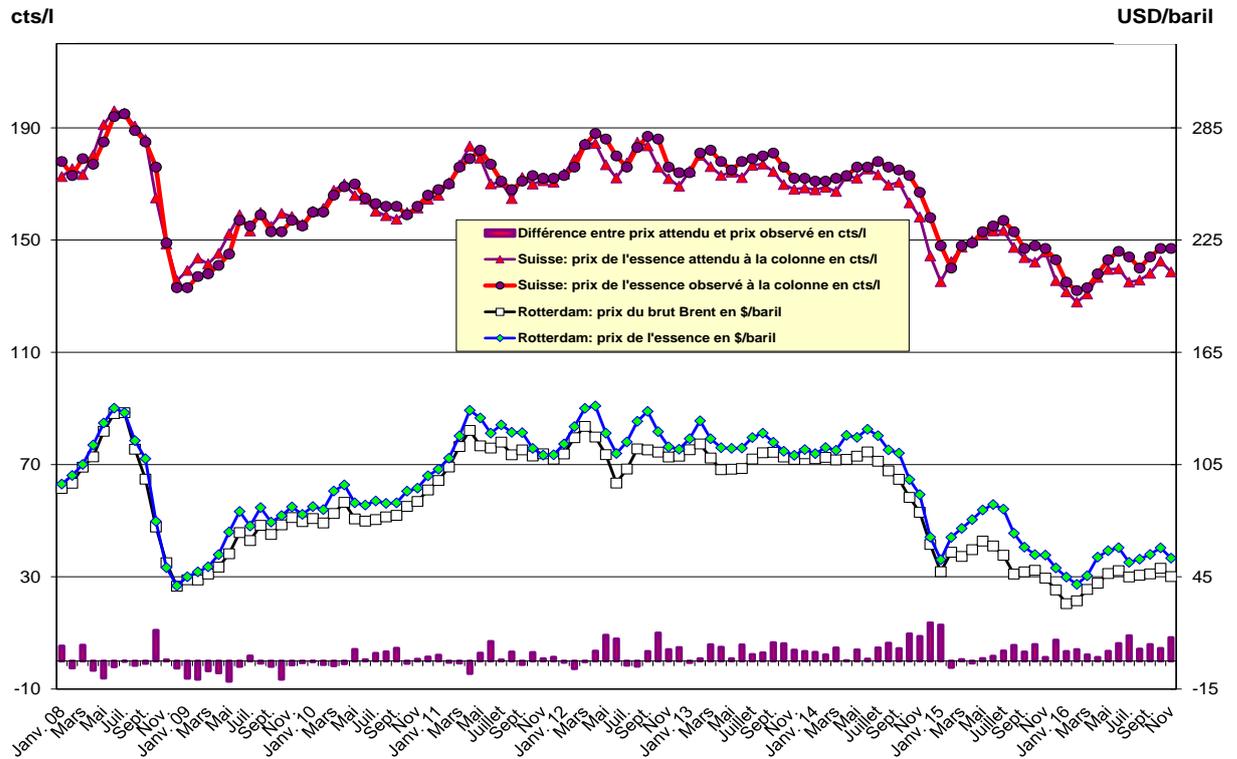


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'[OFS](#). Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

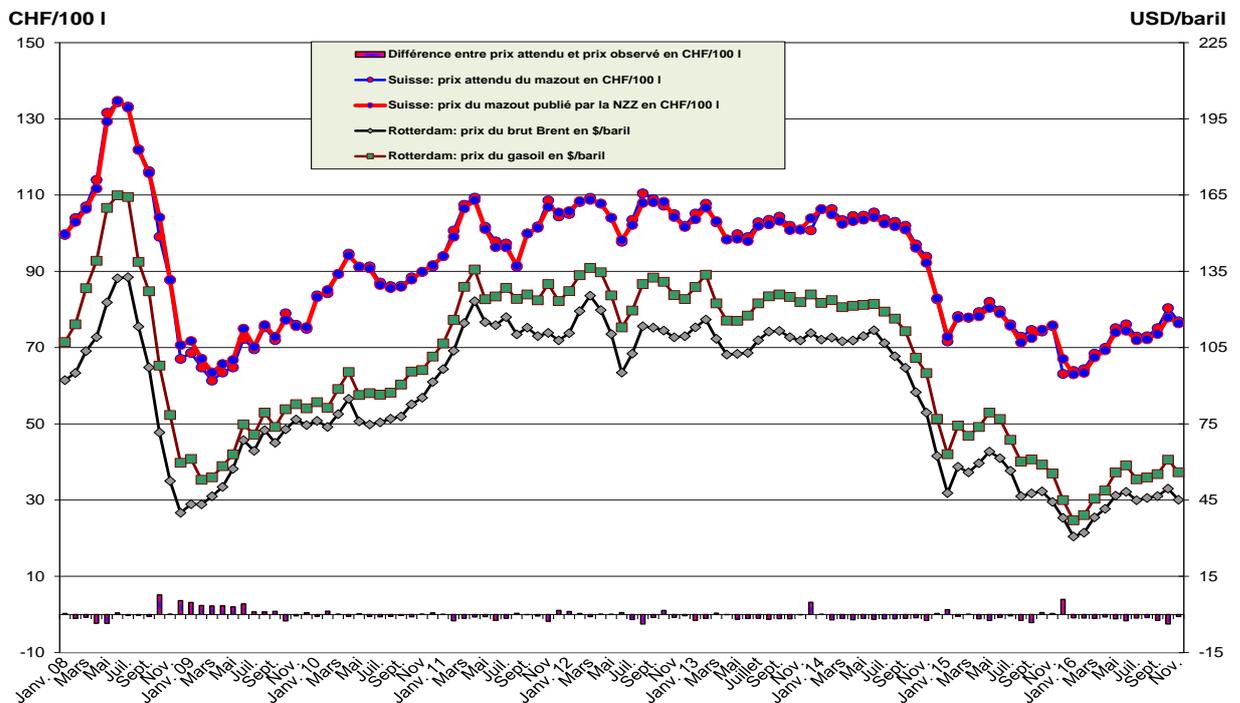


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.

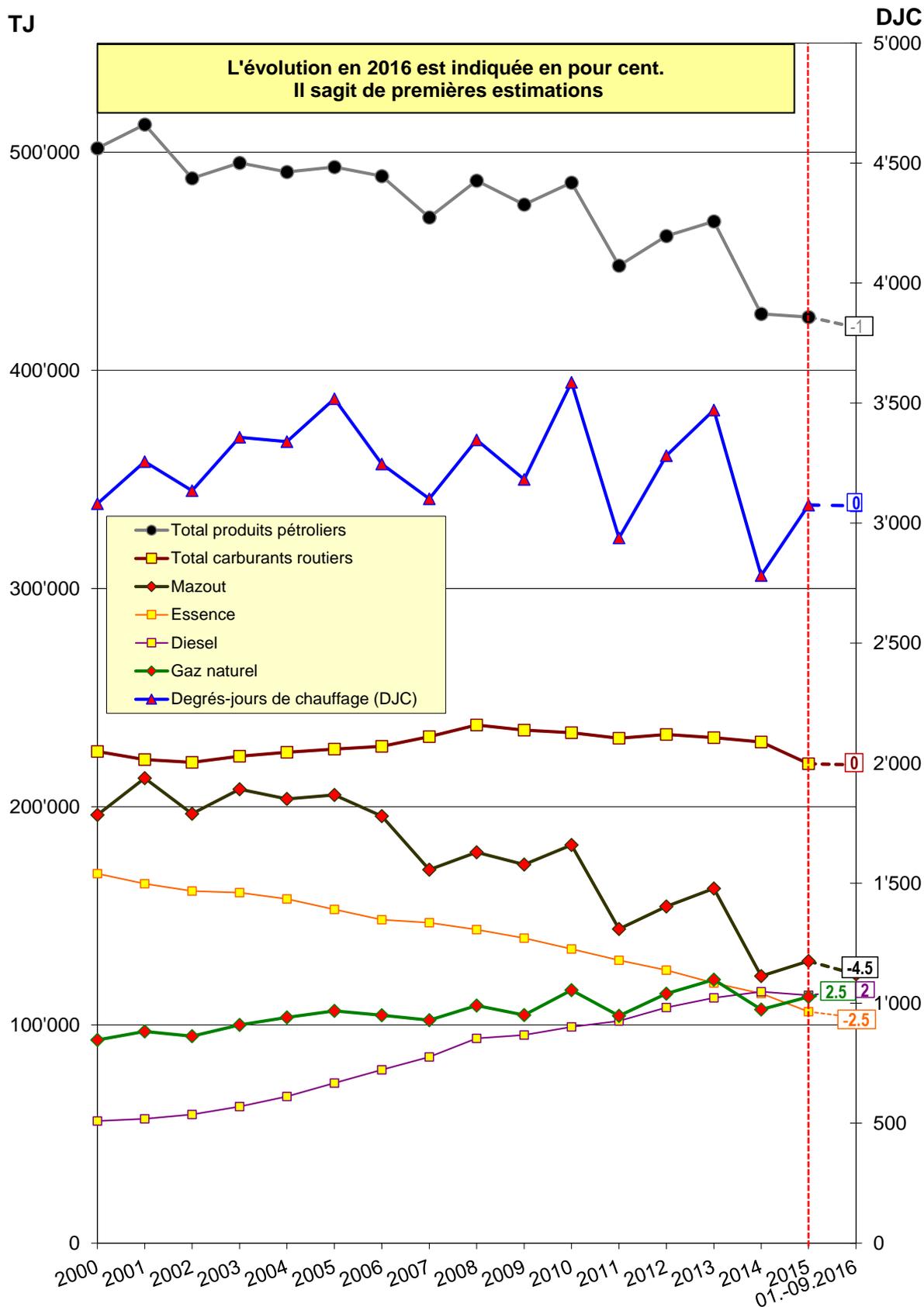


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2016, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage ; ces chiffres sont provisoires.

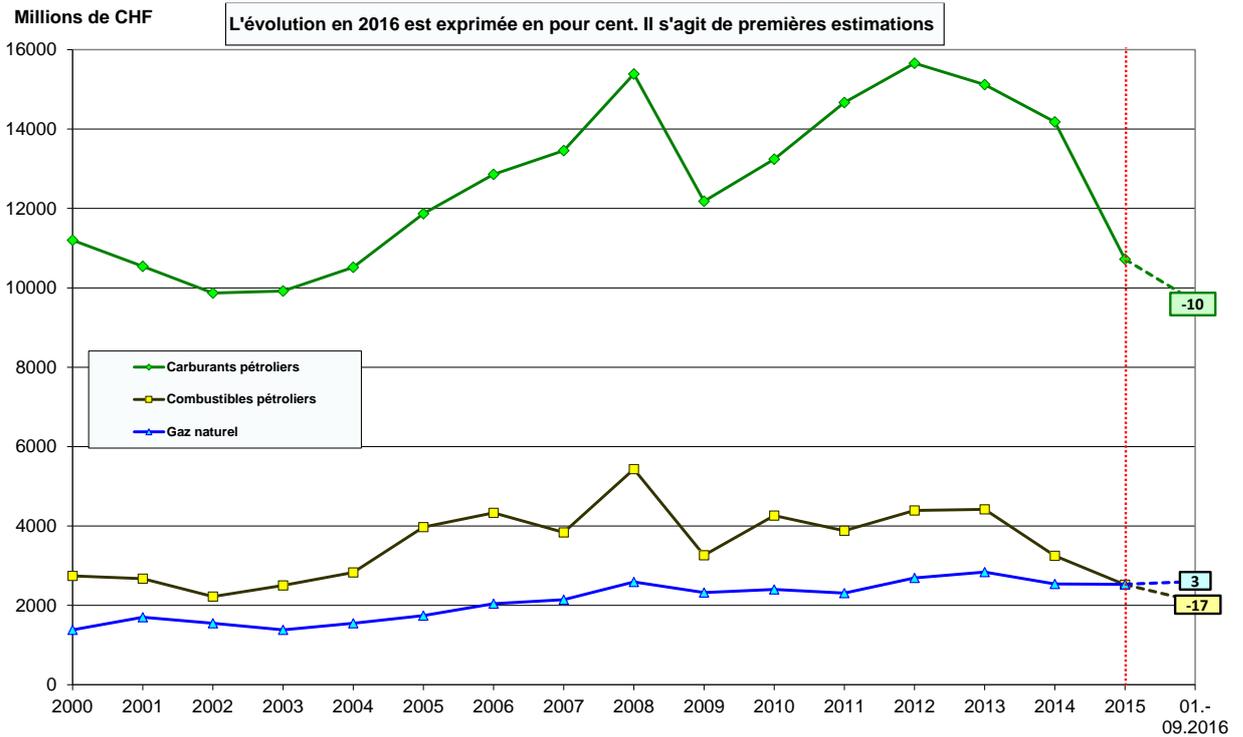


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2016, il s'agit d'estimations provisoires.

CHF/kWh

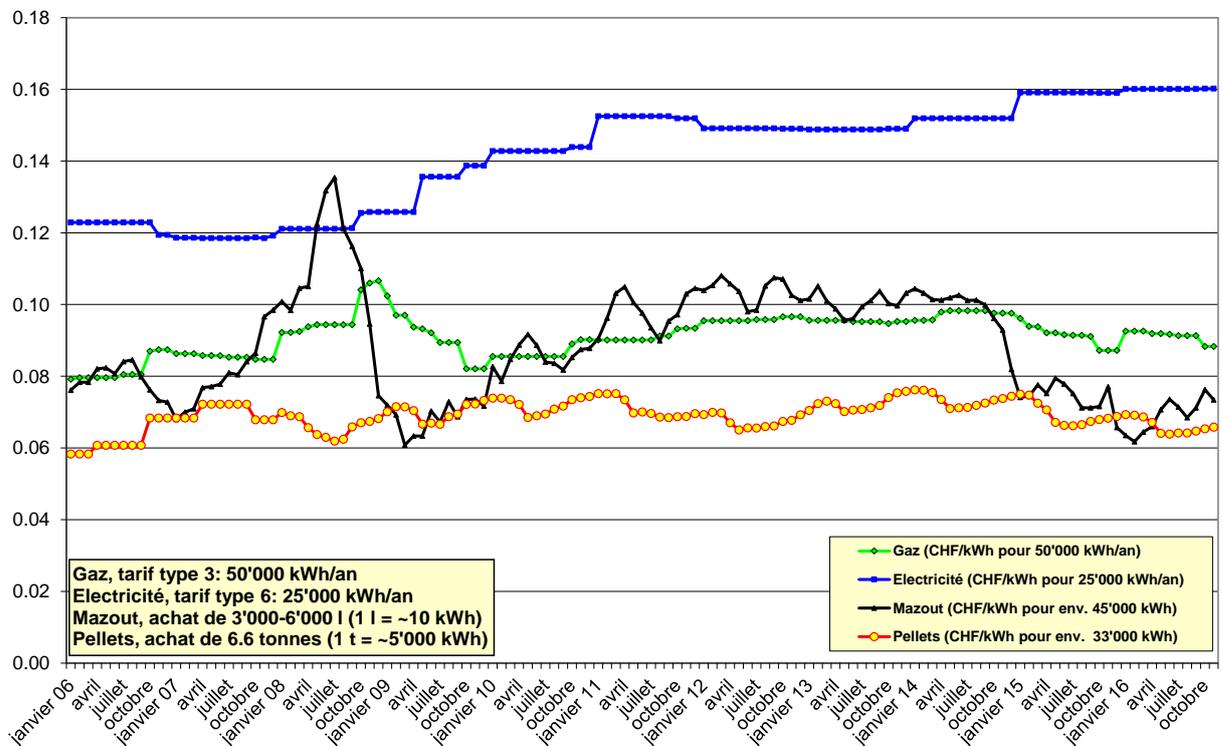


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : [OFS](#) et calculs de l'OFEN.

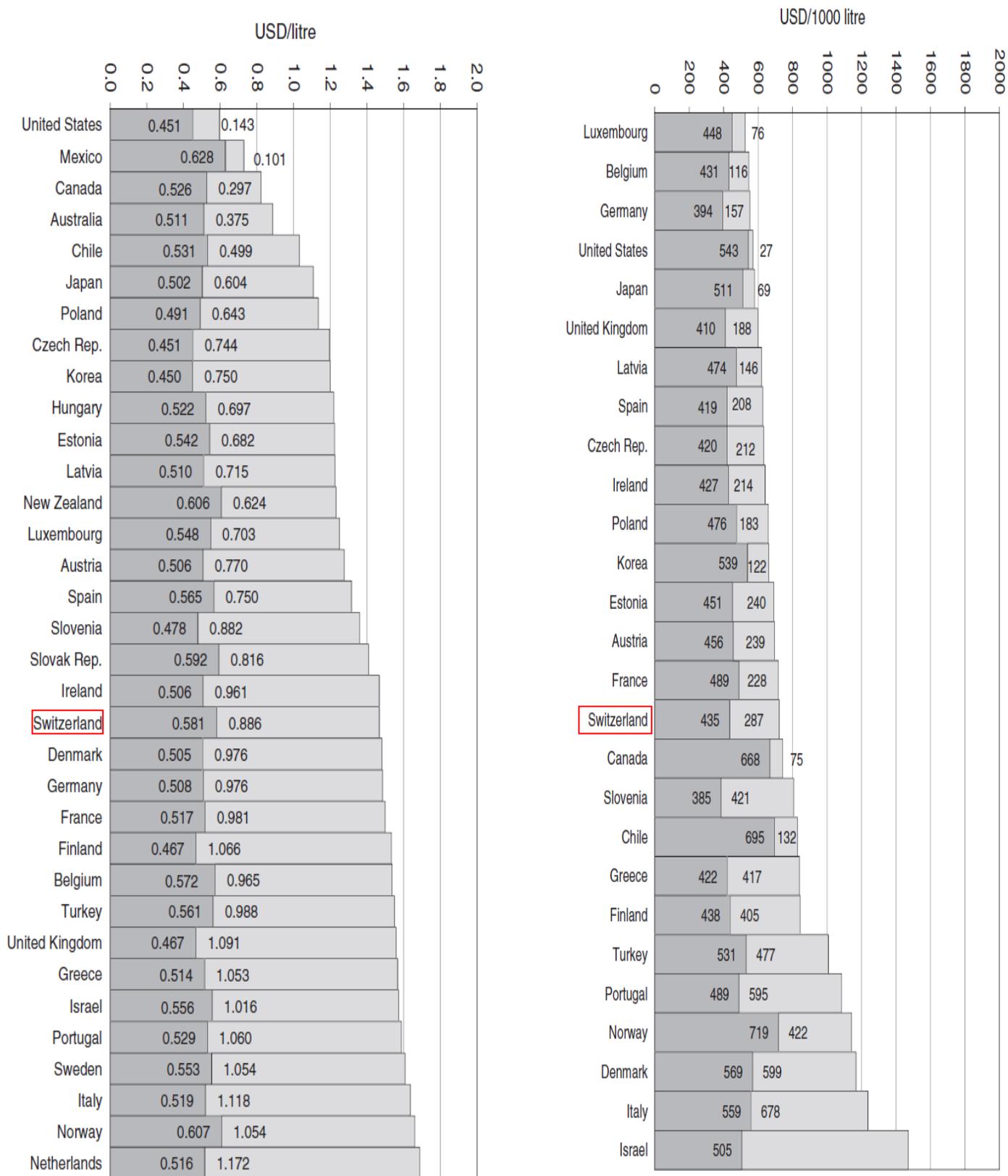


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 2^{ème} trimestre 2016. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « [Energy Prices & Taxes](#) », édition du 3^{ème} trimestre 2016. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations-service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres	Chiffres 2016											Moyenne 2015	Moyenne 2014	Evolution 2015/2014
	2015	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	38.0	30.7	32.2	38.2	41.6	46.7	48.3	44.95	45.8	46.6	49.5	45.1	52.4	99.0	-46.7
<i>Evolution mensuelle</i>	-14.1%	-19.2%	4.8%	18.7%	8.8%	12.4%	3.2%	-6.8%	2.0%	1.6%	6.3%	-8.9%			-47.1%
Prix de l'essence à Rotterdam (2)															
en \$/1000 l (=0.744 €)	313	282	257	287	349	371	381	332	342	359	381	346	421.7	680.5	-258.8
<i>Evolution mensuelle</i>	-12.2%	-9.8%	-8.8%	11.4%	21.7%	6.2%	2.8%	-13.0%	3.3%	4.7%	6.2%	-9.1%			-38.0%
Cours du dollar par rapport au franc	0.99	1.01	0.99	0.98	0.96	0.98	0.97	0.98	0.97	0.98	0.99	0.99	0.96	0.92	0.05
<i>Evolution mensuelle</i>	-1.6%	1.3%	-1.5%	-0.8%	-1.9%	1.4%	-0.8%	1.2%	-1.1%	0.4%	1.0%	1.0%			5.3%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	31.1	28.4	25.5	28.2	33.7	36.2	37.0	32.6	33.3	35.0	37.5	34.4	40.5	62.0	-21.5
<i>Evolution mensuelle</i>	-13.6%	-8.6%	-10.1%	10.5%	19.4%	7.7%	2.0%	-11.9%	2.2%	5.1%	7.3%	-8.2%			-34.6%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	3.0	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.0	1.0	1.0	1.5	3.0	2.5	2.9	1.6	1.3
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surtaxe sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0
Prélèvement pour la fondation Kliik (6)	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.50	0.4
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0.0
Prix total hors TVA	125.5	121.8	118.5	121.1	126.6	129.2	129.4	125.0	125.7	127.9	131.9	128.4	134.9	154.6	-19.7
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	135.5	131.6	127.9	130.8	136.7	139.5	139.8	135.0	135.7	138.1	142.5	138.6	145.7	167.0	-21.3
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	143	135	132	133	138	143	146	144	140	144	147	147	149.0	172.2	-23.1
<i>Evolution mensuelle</i>															-13.4%
Différence (cts/l)	7.5	3.4	4.1	2.2	1.3	3.5	6.2	9.0	4.3	5.9	4.5	8.4	3.3	5.2	

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10% > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes](#): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: Le site de la [Fondation Kliik](#) (montant estimé)

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15 du mois. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres	Chiffres 2016											Moyenne 2015	Moyenne 2014	Evolution 2015 / 2014
	2015	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	38.0	30.7	32.2	38.2	41.6	46.7	48.3	45.0	45.8	46.6	49.5	45.1	52.4	99.0	-46.7
Evolution mensuelle	-14.1%	-19.2%	4.8%	18.7%	8.8%	12.4%	3.2%	-6.8%	2.0%	1.6%	6.3%	-8.9%			-47.1%
Prix du gasoil à Rotterdam (2)															
en \$/1000 l (=0.845 t)	283	233	246	287	307	352	369	334	339	347	383	352	412.6	708.9	-296.3
Evolution mensuelle	-18.9%	-17.6%	5.6%	16.4%	7.1%	14.6%	5.0%	-9.4%	1.3%	2.5%	10.3%	-8.1%			-41.8%
Cours du dollar par rapport au franc	0.99	1.01	0.99	0.98	0.96	0.98	0.97	0.98	0.97	0.98	0.99	0.99	0.96	0.92	0.05
Evolution mensuelle	-1.6%	1.3%	-1.5%	-0.8%	-1.9%	1.4%	-0.8%	1.2%	-1.1%	0.4%	1.0%	1.0%			
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	28.1	23.5	24.4	28.2	29.6	34.4	35.8	32.8	32.9	33.9	37.8	35.0	39.6	64.6	-25.0
Evolution mensuelle	-20.2%	-16.5%	4.0%	15.5%	5.0%	16.2%	4.1%	-8.3%	0.3%	2.9%	11.5%	-7.2%			-38.7%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	3.0	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.0	1.0	1.0	2.0	3.0	2.5	2.9	1.7	1.3
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	15.9	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	15.9	15.9	0.0
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	58.4	59.1	59.6	63.3	64.8	69.6	70.5	67.5	67.6	69.5	74.4	71.2	69.9	93.6	-23.7
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	63.1	63.9	64.3	68.4	69.9	75.1	76.1	72.9	73.0	75.1	80.4	76.9	75.4	101.1	-25.6
															-25.4%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	65.7	63.5	61.8	64.5	66.0	70.7	73.6	71.4	68.4	71.2	76.3	73.4	74.2	99.0	-24.8
															-25.0%
Différence (CHF/100 l)	2.62	-0.38	-2.55	-3.96	-3.97	-4.45	-2.51	-1.47	-4.55	-3.87	-4.11	-3.49	-1.23	-2.07	
Prix publiés dans la NZZ (9)	67.0	63.0	63.4	67.4	69.3	74.0	74.4	71.9	72.2	73.6	77.9	76.4	75.3	100.1	-24.8
Différence (CHF/100 l)	3.96	-0.89	-0.96	-0.97	-0.66	-1.14	-1.67	-0.96	-0.81	-1.53	-2.52	-0.55	-0.17	-0.96	-24.8%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150 CHF de frais de transport + 8 à 9 CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11 CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15 du mois. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.